

Zeitschrift: D'égal à égale!

Herausgeber: Bureau de l'égalité de la République et Canton du Jura

Band: 1 (2001)

Artikel: Evolution de la place de la femme dans le marché de l'emploi

Autor: Oehler, Philippe

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-352118>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Evolution

de la place de la femme dans le marché de l'emploi

Philippe Oehler
Psychologue

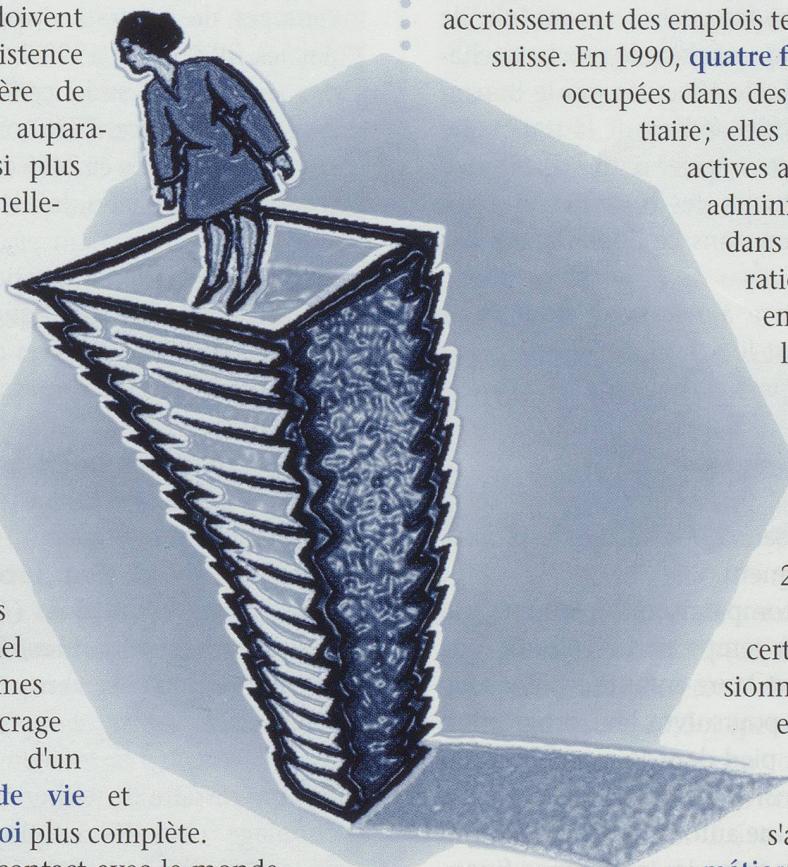
Les femmes travaillent de plus en plus. Elles sont présentes à l'extérieur et à l'intérieur de la maison familiale. Résultat: elles deviennent autonomes financièrement et augmentent ainsi leurs chances de vivre confortablement en cas de séparation ou de divorce.

Toutefois, elles doivent mener à bien leur existence et impératifs de mère de famille tout comme auparavant. Elles sont ainsi plus actives professionnellement, sans pour autant réduire les tâches ménagères et éducatives: elles travaillent bien plus qu'avant, leurs journées n'en finissent pas.

Cette évolution va de paire avec l'augmentation des emplois à temps partiel permettant aux femmes d'avoir un point d'ancrage extérieur, source d'un meilleur **équilibre de vie** et d'une **réalisation de soi** plus complète.

Elles restent ainsi en contact avec le monde du travail tout en élevant leurs enfants. Et ce, sans pour autant faire fi de leur carrière professionnelle, réduisant de ce fait le risque d'une difficulté à retrouver un emploi par la suite.

Au niveau suisse, la croissance économique des années quatre-vingts a eu un impact plus favorable sur l'emploi des femmes que sur celui des hommes. Ceci est en partie lié à une redistribution des fruits de la croissance vers les **bas salaires**, mais



probablement aussi à la forte substitution des emplois industriels par des **emplois de services**. Il faut donc relever que la relative importance du taux de participation des femmes au travail professionnel depuis le début des années soixante-dix est ainsi fortement associée au non moins important accroissement des emplois tertiaires dans l'économie suisse. En 1990, **quatre femmes sur cinq** étaient occupées dans des emplois du secteur tertiaire; elles étaient principalement actives au niveau commercial et administratif, dans la vente, dans l'hôtellerie et la restauration, ou encore dans les emplois liés aux soins et à la santé, ainsi que dans les métiers du nettoyage et de l'hygiène (Vers l'égalité des salaires, Office fédéral de la statistique, 2000).

Ainsi pour résumer, certains secteurs professionnels font, aujourd'hui encore, la part belle aux femmes. Force est de reconnaître qu'il s'agit en majorité de **métiers où les chances de promotion professionnelle sont minimes**, pour ne pas dire inexistantes. Une des explications possibles de la ségrégation sexuelle entre les différents domaines ou branches d'activités pourrait être liée aux **horaires de travail** trop chargés ou trop peu flexibles, qui décourageraient les femmes soucieuses de concilier vie professionnelle et vie familiale. Tout simplement, être cadre ou avoir un peu plus de responsabilités qu'une employée de bureau

représente bien souvent un travail au-delà des 40 heures.

Toutefois, il faut noter une évolution des mentalités ressentie depuis quelques années. L'offre est désormais plus étendue dans le domaine de la formation professionnelle. Les métiers techniques ouvrent leurs portes aux filles. Electricien, mécanicien ou électronicien se conjuguent maintenant aussi au féminin. **Les professions réservées hier aux hommes sont accessibles aujourd'hui aux femmes.**

Mais rien n'est simple: malgré l'avancée de la participation féminine dans certains domaines d'activité, travailler en tant que femme dans un métier «typiquement» masculin est une **expérience difficile**, soumise à des pressions diverses de collègues, employeurs et parfois même parents, pourtant censés soutenir les choix de leur enfant.

En ce qui concerne les salaires, on est loin de l'égalité et nous y reviendrons dans le prochain chapitre. En 1996, une enquête effectuée par le Bureau fédéral de l'égalité et l'Office fédéral de la statistique fait état, à travail de valeur égale, **d'une différence de 23,2% entre les salaires des hommes et ceux des femmes**. La situation dans ce domaine n'a pas réellement changé.

Une autre tendance à relever et dont nous avons parlé plus haut est le **grand développement des activités à temps partiel**. Les emplois partiels sont un bonheur pour les femmes leur donnant la possibilité d'harmoniser leur journée. Cependant, la création de postes à temps partiel est souvent liée à des tâches subalternes, sans opportunité de promotion ou de perfectionnement.

Malgré tout, par comparaison, les femmes qui décident de travailler à temps partiel (plutôt que d'arrêter) tout en élevant leurs enfants, voient augmenter leur chance de poursuivre leur progression par la suite, gardant un pied dans le monde du travail. Elles pourront ainsi développer une carrière professionnelle, garder une autonomie financière et, en cas de divorce, surmonter les problèmes financiers qui y sont souvent liés. **Ainsi le travail partiel représente une avancée, mais il peut être un cul-de-sac si on n'y prend pas garde.**

Dans le Jura...

Faisons le point sur les secteurs d'activités qui sont actuellement fortement occupés par des femmes et observons l'évolution depuis une dizaine d'années. En 1996, dans le Jura, les femmes représentent 40% de la population active. Dans le secteur primaire (agriculture) le taux de femmes par rapport à la population totale active est de 30%, alors que dans le secondaire (industrie) il descend à 29,4%. Le pourcentage de femmes travaillant dans le tertiaire étant de 51,4% (Mémento Statistique, République et Canton du Jura, 1991). Ces chiffres correspondent assez bien avec les pourcentages de contrats d'apprentissages conclus par les filles entre 1990 et 1997, puisque 54% des jeunes filles se lancent dans un apprentissage de commerce, 17% comme vendeuses, 6% comme coiffeuses et 24% dans d'autres apprentissages (Inform'elles, Juillet 1998).

Les ORP de la région jurassienne nous ont informés en septembre 2000 que pour les femmes à l'heure actuelle, les postes qui recrutent le plus concernent les domaines suivants:

- **médical et paramédical**
- **hôtelierie et restauration**
- **travaux de précision**
- **services (réception, secrétaire)**
- **domaines techniques (électriciennes électromécaniciennes, électroniciennes)**
- **les métiers de la vente**

Il est nécessaire de relever un important taux de chômage chez les employées de commerce. Ce qui suggère que malgré la bonne correspondance entre les métiers commerciaux et les inscriptions d'apprentissages, l'offre est surdéterminée au niveau commercial pur. Des apprentissages et études en **informatique** seraient plutôt à conseiller pour les jeunes filles qui veulent s'assurer d'un marché de l'emploi stable à l'avenir.